



l'histoire de l'arbre de Noël

du XVI^e siècle à nos jours

Verschiedene Zieraten des Weihnachtsbaumes von XVI. Jahrhundert bis heute
The Christmas tree ornaments from XVIth century til today

Entre mythe, légende et souvenirs d'enfance, le sapin de Noël est pour la plupart d'entre nous le symbole d'un moment de grâce qui permet à tous, petits et grands, jeunes et anciens de se réunir dans la paix de Noël. Le besoin de se raccrocher à l'espoir du renouveau, au coeur même de l'hiver, remonte à la nuit des temps.

Ambiance païenne, magique et chrétienne, l'arbre toujours vert, a été l'objet de tous les souhaits, la promesse de fêtes chaleureuses, l'occasion de retrouvailles. Sa décoration a suivi au cours des temps

Kindheitserinnerungen. Der Weihnachtsbaum ist für die meisten das Symbol eines feierlichen Moments, der Klein und Groß, Jung und Alt eine Möglichkeit bietet, in der besinnlichen Weihnachtszeit zusammenzukommen.

Das Bedürfnis, sich mitten in der Winterzeit mit der Hoffnung auf Erneuerung zu stützen, besteht schon seit Urzeiten. Dieser immergrüne Baum erstrahlt etwas Magisches und vereint in sich sowohl heidnische als auch christliche Bräuche. Er war von jeher ein Objekt der Begierde, Versammlungspunkt für warmherzige Feste und Anlaß für Wiedersehensfreude. Sein Schmuck folgte dem Lauf der Geschichte unserer Region und ist somit auch eine Spur der Vergangenheit, eine Erinnerung.

Im Elsass ist dies nun schon seit dem Jahre 1521 der Fall und die prägnantesten Phasen des Baumschmucks zeugen heute auf wundervolle Weise von unserer Geschichte.

Diese Ausstellung und Plakat bieten uns die Möglichkeit, gleichzeitig historische Tatsachen und sicherlich auch Phantasiegeschichten zu entdecken.

l'histoire même de notre région et en constitue en quelque sorte une trace, une mémoire.

En Alsace, il en est ainsi depuis l'an 1521 et les étapes les plus marquantes de l'évolution de la décoration du sapin de Noël constituent ici de bien jolis témoins de notre histoire.

Cette brochure et l'exposition qui s'y réfère nous permettent de côtoyer à la fois une part de vérité historique et très certainement une part d'imaginaire.

The combination of myth, legend and childhood memories means that for most of us the Christmas tree is a symbol of beauty which allows everyone, children

and adults, young and old to join together in peace at Christmas. The origins of our need to cling to the hope of renewal even in the heart of winter goes back to the dawn of time.

With its magical aura and its appeal to both heathens and Christians, the evergreen tree was central to all wishes, the focus of gatherings and reconciliations between friends and family. The way it was decorated developed over the course of history in our region a trace of the past, a memory.

This has been the case since 1521 in Alsace, and the most noticeable stages in the development of the decoration of the Christmas tree are wonderful witnesses to our history.

This exhibition and present brochure enables us to mix historical truth with a dose of imagination at the same time.



SÉLESTAT CAPITALE DE L'ARBRE DE NOËL

L'exposition *L'histoire de l'arbre de Noël*
à l'église Saint-Georges et cette brochure
sont proposées par la Ville de Sélestat.

Sélestat.[®]fr
Alsace Centrale



SÉLESTAT CAPITALE DE L'ARBRE DE NOËL

Sélestat, Hauptstadt des Weihnachtsbaums / Sélestat, capital of the Christmas tree

DÉBUT XVI^E SIÈCLE

ANFANG 16. JAHRHUNDERT - EARLY 16TH CENTURY

Petit à petit, les familles chrétiennes remplacent chez elles les branches de la tradition païenne par de jeunes arbres.

Les conifères sont évidemment plus adaptés, en raison de la persistance des aiguilles vertes, qui au début de l'hiver, restaurent l'espoir d'une vitalité nouvelle.

Les premiers témoignages parlent de pommes décorant l'arbre de Noël (meyen) : cette fameuse petite pomme rouge de nos contrées appelée, aujourd'hui encore, «Christkindel Apfel».

In christlichen Familien wurden die heidnischen Zweige durch junge Tannenbäume ersetzt.

Zu diesem Zweck waren Tannen besser geeignet, weil die immergrünen Zweige mitten im Winter die Hoffnung auf das erneute Aufblühen der Natur erweckten.

Die ersten Überlieferungen berichten von Äpfeln als Baumschmuck. Damals war der Festbaum noch unter dem altdeutschen

Namen „Meyen“ bekannt. Beim Schmuck handelte es sich um den bekannten kleinen, roten Apfel, der auch heute noch in unserer Gegend den Namen „Christkindel Apfel“ trägt.



Bit by bit, Christian families replaced the branches used in heathen tradition with young trees.

Conifers were obviously best suited to this practice due to the fact that they were evergreens ; their green needles restored hope in renewed life at the beginning of winter.

The very first accounts refer to Christmas trees being decorated with apples (Middle High-German): this celebrated little red apple from our region today still called "Christkindel Apfel".



147 O Tannenbaum, wie grün O Christmas tree! How faithful

T: from Berlin (before 1600)
M: from A. Zerkow (18th c.)

Ossia:

1. O Tan - nen - baum, o Tan - nen - baum, wie grün sind dei - ne Blät - ter
1. O Chris - mas tree, O Christ - mas tree! How faith - ful are thy branch - es

grünst nicht nur zur Som - mer - zeit, nein auch im Win - ter wenn
on - ly green when sum - mer glows, but in the win - ter when

en - baum, o Tan - nen - baum, wie grün sind
tree, O Christ - mas tree! How faith -

Le saviez vous ?

Christkindel (ou Cristkindler) est la pomme de Noël par excellence, une bonne « alsacienne » à fruits rouges, croquants, acidulés et délicieusement parfumés. Récoltées en octobre, ces pommes se consomment de décembre à février.

XVI^E SIÈCLE

16. JAHRHUNDERT - 16TH CENTURY

Le décor est celui des arbres « officiels » que l'on voit apparaître sur les parvis des églises puis dans les salles municipales, voire des corporations.

Il se compose de deux éléments symboliques : la pomme rappelant le péché originel d'Adam et d'Eve, et l'hostie non consacrée, appelée oubliée, figurant la rédemption apportée par le sacrifice de Jésus.



Une fresque dans une chapelle d'un lycée de Haguenau (Nord de l'Alsace), datant du XV^e siècle, concrétise ce symbolisme par un arbre dont la couronne est nettement partagée en deux zones dans le sens vertical. D'un côté les pommes, de l'autre les hosties.

Bei diesem Baumschmuck handelte es sich um denjenigen, der die „öffentlichen“ Bäume schmückte, d.h. die Bäume, die zunächst auf den Vorplätzen von Kirchen und später in den Sälen der Gemeinderäte oder der Zünfte zu sehen waren.

Geschmückt wurden sie mit Äpfeln als Symbol für die schuld Adams und Evas und mit nicht geweihten Hostien (Oblaten) als Wahrzeichen für die Erlösung dank der Aufopferung Jesus Christus.

Eine Freske in einer Kapelle eines Gymnasiums in Haguenau (Nordelsass) aus dem 15. Jh. veranschaulicht dieses Symbol durch einen Baum, dessen Krone längsgeteilt ist. Auf der einen Seite sind die Äpfel abgebildet, auf der anderen Seite die Hostien.

The decoration of the trees was “official”, as they appeared in the squares in front of the church then in town halls and even the guilds.

It was made up of two symbolic elements: the apple to remind us of the original sin of Adam and Eve and unblessed communion hosts, called “oubliée”, reminding us of the Redemption through Jesus' sacrifice.

A fresco dating from the 15th century in the chapel of a Sixth-form college in Haguenau (Northern Alsace) represents this symbolism with a tree whose crown is clearly divided into two vertical zones. On the one side are apples, on the other hosts.



Le saviez vous ?

Si la mention écrite de l'année 1521 est la plus ancienne à ce jour, bien d'autres références à l'arbre de Noël sont archivées à Sélestat.

En 1546, on apprend que deux ouvriers sont chargés de frayer un chemin pour accéder aux « mais » (Meyen) avant de les couper.

En 1555, la Ville de Sélestat cherche à canaliser cette coutume afin d'éviter les abus. En 1557, il est fait état de payer les gardes forestiers pour surveiller les « mais » avant Noël.

Enfin, Bathazar Beck, échanton de la ville de Sélestat nous laisse un témoignage sur la façon dont l'arbre de Noël était dressé en 1600 dans la salle commune de l'Hôtel de Ville de Sélestat. D'autres témoignages sur cette tradition ont également été retrouvés à Kaysersberg, Turckheim, Ammerschwihr ou Strasbourg.

XVII^E SIÈCLE

17. JAHRHUNDERT - 17TH CENTURY

L'étude de l'Ancien Testament amène les protestants à proposer une évolution du décor.

Aux hosties et aux pommes vinrent s'ajouter, dès la fin du XVI^e siècle, des papilottes en forme de roses et autres fleurs en papier multicolore.

Ces fleurs sont une allusion à un verset d'Isaïe où il est question du «rameau fleuri de Jessé». Cette pratique devient une symbolique de la filiation du Rédempteur.

Elles nous rappellent aussi les paroles d'un chant ancien, très certainement composé à cette époque, intitulé en allemand actuel «Es ist ein Ros entsprungen» : une rose a jailli.

Als eifrige Leser des Alten Testaments beschlossen die Protestanten auch den Baumschmuck zu erneuern.

Zu den Oblaten und roten Äpfeln kamen ab Ende des 16. Jh. bunte Papierblumen in Form von Rosen oder anderen Blumen hinzu.

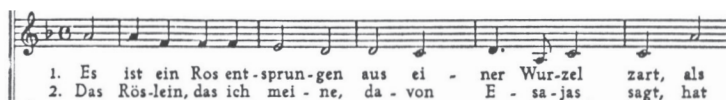
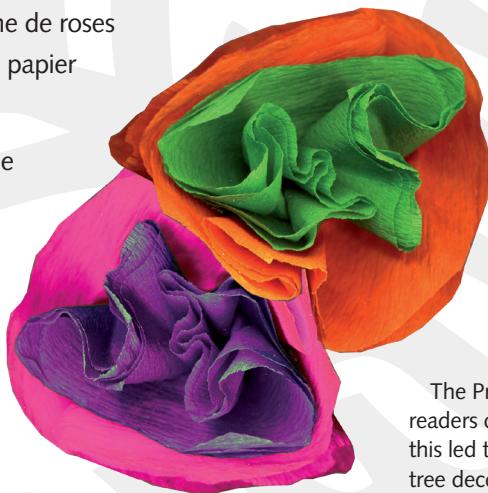
Diese Blumen sind eine Anlehnung an einen Vers Jesaja, in dem vom „blühenden Zweig Jesuas“ geschrieben steht. Dieser Brauch wurde zum Symbol für den Stammbaum des Erlösers.

Dieser Brauch steht

The Protestants were devoted readers of the Old Testament and this led them to develop the use of tree decoration.

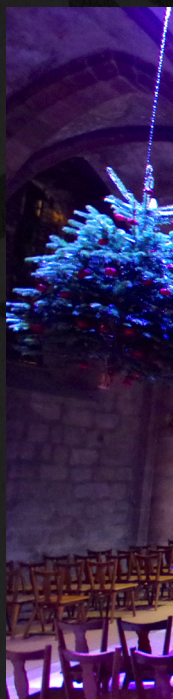
From the end of the 16th century, roses and other flowers made from multi-coloured paper joined the hosts and apples on the trees.

These flowers were an allusion to the verse in Isaiah which referred to the “a rod out of the stem of Jesse”. This practice became symbolic of the lineage of the Redeemer. They also referred to the words of an old hymn, probably written at this period, which is called in modern German «Es ist ein Ros entsprungen»: “Lo how a rose e'er blooming”.



1. Es ist ein Ros ent-sprun-gen aus ei-ner Wur-zel zart, als
2. Das Rös-lein, das ich mei-ne, da-von E-sa-jas sagt, hat





Voyagez à travers le temps, depuis le XVI^e siècle jusqu'à nos jours, en découvrant les étapes les plus marquantes de l'évolution de l'arbre de Noël à l'église Saint-Georges de Sélestat (tous les ans au mois de décembre)



XVIII^E SIÈCLE

18. JAHRHUNDERT - 18TH CENTURY

Les traces historiques, qu'elles soient sous forme de témoignages écrits ou de dessins, nous montrent au cours du siècle, l'apparition d'une ou plusieurs nouvelles décorations, complétant ou remplaçant les autres éléments.

Ainsi, décrit dès le 16^e siècle, le «Zischgold», était une décoration à base de métal réduit en fines feuilles ou lames dorées, apportant une note plus brillante à la parure.

Mais déjà peut-on sentir çà et là, les parfums de nouvelles décorations, dites de traditions plus populaires, s'éloignant clairement des approches religieuses...

Die Spuren der Geschichte, ob in Form von Schriften oder Zeichnungen, zeugen im Laufe der Jahrhunderte vom Auftreten einer oder mehrerer Arten von Baumschmuck, die andere Bestandteile vervollständigten oder ersetzten.

Ab dem 16. Jh. gibt es erste Überlieferungen über das Zischgold. Es handelte sich dabei um dünne Flitterblättchen aus Messingblech, was dem Baumschmuck einen glanzvolleren Prunk.

Bereits zu dieser Zeit konnte man hier und da die anderen Richtlinien neuer Arten des Baumschmucks wahrnehmen, deren Entstehung auf volkstümliche Traditionen zurückgingen und sich deutlich vom religiösen Hintergrund lösten...

Traces history, whether written testimonies show how over the century one or several new decorations appeared and completed or replaced other elements.

throughout in the form of or drawings,

«Zischgold» was a decoration described at the beginning of the 16th century which was made of metal reduced into fine golden leaves or strips, bringing more of a sparkle to the finery.

But here and there the scents of new sweet-smelling decorations could be detected from supposedly more popular traditions which moved away from religious practices.



«Er schloft» dessin de Benjamin Zix pour illustrer un recueil de poèmes de Johan Peter Hebel.

Cette illustration datée de 1806 est la plus ancienne représentation d'un arbre de Noël connue en Alsace.

Cabinet des Estampes et des Dessins - Strasbourg / © Musées de Strasbourg



XVIII^E - XIX^E SIÈCLE

ZWISCHEN 18. UND 19. JAHRHUNDERT - BETWEEN 18TH AND 19TH CENTURY

En Alsace, la référence chrétienne tend à s'estomper. Les pommes disparaissent et sont remplacées par des friandises rondes comme, par exemple, les noix fourrées. Les oublies deviennent des «bredele», des gaufres, des pains d'épices, des noix dorées et argentées, des confiseries et sucreries en tous genres. Les formes de ces douceurs sont de plus en plus variées.

On y retrouve également les «springerle», ces petits fours d'ancienne tradition alsacienne qui se faisaient principalement pour Noël. Leurs particularités étaient d'être décorés en relief à l'aide d'une empreinte obtenue en pressant un moule sur la pâte molle (pain d'anis) avant cuisson. Ces moules étaient généralement en bois et représentaient des motifs de la vie quotidienne.

La garniture du sapin s'adresse désormais au monde enfantin. Vers la fin du siècle, les enfants sont invités à secouer l'arbre de Noël sitôt passée la fête de l'Epiphanie pour le plus grand bonheur de leur gourmandise juvénile.



© Christophe Meyer



L'arbre de Noël en Alsace - 1858. Riou
Cabinet des Estampes et des Dessins
© Musées de Strasbourg



La tradition
alsacienne
des «springerle»



Im Elsass verlor der Weihnachtsbaumschmuck das christliche Vorbild. An Stelle von Äpfeln traten runde Süßigkeiten wie gefüllte Nüsse. Aus Oblaten wurden «Bredele», (elsässische Plätzchen), Waffeln, Lebkuchen, vergoldete und versilberte Nüsse und allerlei Süßigkeiten. Die Form dieser Köstlichkeiten wurde immer vielfältiger. Zu den Leckereien gehörten auch die Springerle, wobei es sich um kleine traditionelle Plätzchen aus dem Elsass handelte, die hauptsächlich zur Weihnachtszeit gebacken wurden. Ihre Besonderheit war ihr Motiv, das durch das Aufdrücken einer Form auf den noch weichen Teig (Anis-Teig) erhalten wurde. Bei den Formen handelte es sich meistens um Holzmodelle, die Motive aus dem Alltag abbildeten. Der Baumschmuck war auch zunehmend für Kinder angepaßt. Zur Jahrhundertwende durften sie sogar gleich nach dem Dreikönigstag kräftig am Weihnachtsbaum rütteln, damit die leckeren Süßigkeiten in die Reichweite der kleinen Feinschmecker fielen.

In Alsace, Christian references started to fade away. The apples disappeared and were replaced by round sweetmeats such as stuffed walnuts. The oublies were replaced by «bredele», waffles, gingerbread, gold and silver nuts, confectionary and sweets of all sorts. The forms of these sweets became more and more varied. «Springerle» also became popular; old traditional Alsatian petites fours which were baked mainly for Christmas. Their distinctive feature was their raised decoration, created using a stamp made by pressing a mould into the soft pastry (anise bread) before cooking it. These moulds were generally made from wood and portrayed images from everyday life. From then on, decorating the Christmas tree belonged to the world of children. Towards the end of the century, children were encouraged to shake the Christmas tree as soon as Epiphany had passed. And of course their sweet tooth meant they were happy to join in the fun!

XIX^E SIÈCLE

19. JAHRHUNDERT - 19TH CENTURY

Les pains d'épices et les bredele reçoivent un «habillage» de sucre glace, souvent décorés de petits granulés colorés. On se met à imprimer des images qu'on colle sur des sujets en sucre ou en chocolat. Il s'agit de chromolithographies présentant le plus souvent des angelots ou des étoiles.

Le pied du sapin s'entoure parfois d'une petite palissade rappelant celle qui ferme un jardin devant une maison paysanne traditionnelle.

L'espace ainsi délimité se réfère symboliquement à celui du paradis perdu par la faute d'Adam et Eve. D'où le nom de «Paradiesgärtlein» attribué en Allemagne.

Lebkuchen und „Bredele» wurden in Zuckerguss gehüllt und oft mit kleinen bunten Zuckerstreuseln verziert. Es wurden Bildchen gedruckt, die auf Zucker- oder Schokoladenguss geklebt wurden. Bei den Bildchen handelte es sich um Chromolithographien, meist mit Abbildungen von Engelchen oder Sternen.

Der Fuß des Baumes war von einem kleinen Zaun umgeben. Ein solcher Zaun fand man ebenfalls vor den Gärten bei den Traditionellen Ländlichen Häuser. Der abgegrenzte Raum stand symbolisch für das durch die Erbsünde von Adam und Eva verlorene Paradies. So entstand der deutsche Name «Paradiesgärtlein».

The gingerbread and the "bredele" were given a coating of icing sugar and sometimes sprinkled with small coloured granules. Images were printed and stuck on them with sugar or chocolate. These were chromolithographies often portraying cherubs or stars.

The base of the Christmas tree was sometimes closed off with a wooden fence, a reference to the fence that surrounded the small garden in front of a traditional rural house. This enclosed space symbolically represented that of the paradise that was lost because of Adam and Eve. This is where the name "Paradiesgärtlein" given to it in Germany comes from.



Fête de Noël chez le menuisier, vers 1840 - sapin avec palissade. Anonyme
Cabinet des Estampes et des Dessins / © Musées de Strasbourg



Le saviez vous ?

Un texte de 1453 rapporte que le pain d'épices était sur les tables des moines cisterciens de Marienthal à l'occasion des fêtes de Noël.

Les images de pains d'épices les plus anciennes remontent au milieu du XIX^e siècle. Ces images populaires étaient divisées en catégories : lithographiées et coloriées à la main ou au pochoir ou chromolithographiées. Cette dernière technique se développe au cours du XIX^e siècle. Il s'agit d'un procédé d'impression en couleurs basé sur la quadrichromie. Cette technique est à l'origine de l'impression offset.

FIN XIX^E SIÈCLE

ENDE 19. JAHRHUNDERT - END OF THE 19TH CENTURY

La tradition du sapin de Noël se généralise après la guerre de 1870 dans toute la France. Ce sont les Alsaciens ayant opté pour la patrie des droits de l'homme, redevenue républicaine, qui sont déterminants dans la diffusion de cette tradition : «là où il y a une famille alsacienne, il y a un sapin de Noël...».

Des anges habillés de feuilles de métal doré ou argenté viennent s'ajouter au riche répertoire décoratif.

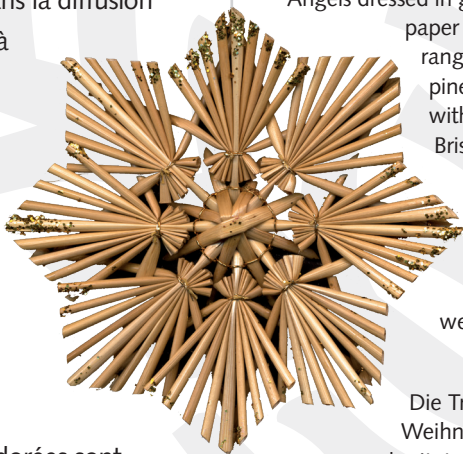
Des pommes de pin dorées sont présentes, ainsi que des étoiles en bristol blanc ou en paille dorée.

La grande nouveauté consiste à oser éclairer tout ce décor. Les bougies se généralisent désormais.

The tradition of the Christmas tree spread across France after the war of 1870. It was those Alsatians who opted to stay in the Land of the rights of man and became Republicans again, who spread this tradition: "wherever there is an Alsatian family, you will find a Christmas tree..." . Angels dressed in gold or silver painted

paper also joined the wide range of decorations. Golden pinecones were used, along with stars made from white Bristol board or gold straw.

The new trend was to illuminate this decoration, despite the risks. From then on candles were widely used.



Die Tradition des Weihnachtsbaums

verbreitete sich nach dem

Deutsch-Französischen Krieg von 1870 in ganz Frankreich. Die Elsässer, die sich für den Anschluss an das „Land der Menschenrechte“ entschieden hatten, das wieder zu einer Republik geworden war, waren maßgeblich für die Verbreitung dieser Tradition verantwortlich: «Wo eine elsässische Familie ist, da gibt es auch einen Weihnachtsbaum...»

Engel aus Gold - oder Silberpapier bereicherten die bereits beachtliche Palette an Baumschmuck. So findet man auch goldfarbene Tannenzapfen sowie Sterne aus weißem Bristolpapier oder goldenem Stroh.

Eine Neuheit stellte die Beleuchtung des gesamten Baumschmucks dar, was dazu führte, dass mehr und mehr Kerzen zum Einsatz kamen.



Calendrier strasbourgeois (détail) - 1895
Cabinet des Estampes et des Dessins © Musées de Strasbourg



La fête de Noël en Alsace
Gustave Doré, XIX^e siècle
Cabinet des Estampes et des Dessins
© Musées de Strasbourg



La veillée de Noël en Alsace - Christkindel et Hans Trapp
Théophile Schuler, 1858 Cabinet des Estampes et des Dessins
© Musées de Strasbourg

FIN XIX^E - XX^E SIÈCLE

UM DAS 20. JAHRHUNDERT - AROUND THE 20TH CENTURY

La pointe du sapin s'orne à présent d'un ange en papier doré, avec une banderole portant l'inscription latine «Gloria in excelsis Deo». La peur de l'incendie n'étant plus aussi vive, les bougies deviennent la règle, tout comme les fameux cierges magiques. Les pommes du sapin des origines reviennent sous l'aspect plus marqué de boules en verre multicolores et avec elles toutes sortes d'objets en verre soufflé, tels que les clochettes, oiseaux, fuseaux ou noix.

Image
de pain
d'épices
XIX^e siècle

Musée Alsacien
© Musées
de Strasbourg

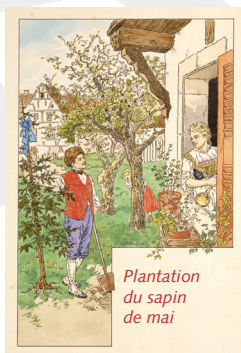


Une illustration du marché de Noël de Sélestat. Dessin : Robert Assmus «Images d'Alsace-Lorraine»-1877

Collection Jean Geny - Association Alsacollections

En 1858, selon l'histoire, la nature fut avare. Une grande sécheresse priva les habitants des Vosges du nord de nombreux fruits dont la pomme. Un artisan, expert dans l'art du verre soufflé et à l'imagination créatrice, décida d'imiter ce que la nature n'avait pas donné. Et de son travail allaient naître de magnifiques fruits étincelants. La boule de Noël était née...

Les rameaux du sapin s'ornent de créations plus élaborées, mais aussi de cheveux d'ange et de guirlandes argentées.



Plantation
du sapin
de mai



Christ-
kindel
et Hans
Trapp



La foire aux sifflets
et aux arbres de Noël

Paul Kaufmann - fin XIX^e siècle

Cabinet d'Art Graphique - Musée d'Art Moderne et Contemporain - Strasbourg
© Musées de Strasbourg

Les boules soufflées
fin XIX^e siècle



Les boules de Noël
en verre
de Meisenthal

Collection CIAV Meisenthal

photo ci-contre : Pomme
collection traditionnelle
© Frédéric Goetz



La collection
contemporaine des boules
de Noël de Meisenthal

Chaque année le Centre International
des Arts Verriers de Meisenthal fait appel
à un designer pour concevoir une boule
contemporaine.

De haut en bas :
Stella - 2023. Design : Jean-Simon Roch
Extra - 2022. Design : Nicolas Verschaev
Piaf - 2021. Design : Harmonie Begon
© Guy Rebmeister



Die Baumspitze zierte von nun an ein Engel aus Goldpapier mit einer Banderole, auf der die lateinische Inschrift „Gloria in excelsis Deo“ stand. Da auch die Angst vor Bränden abnahm, zierten Kerzen die Bäume und sogar Wunderkerzen. Auch die Äpfel waren wieder im Kommen, aber nun in Form von bunten Kugeln. Alle möglichen Objekte aus Glas wie Glocken, Vögel, Zapfen und Nüsse ergänzten den Schmuck.

Eine Geschichte besagt, dass sich die Natur im Jahre 1858 besonders geizig zeigte. Eine große Dürreperiode hatte zur Folge, dass die Bewohner der Gegend auf zahlreiche Früchte verzichten mussten, unter anderem auch auf Äpfel. Ein Kunsthandwerker, der sich besonders durch sein Talent als Glasbläser und seine künstlerische Vorstellungskraft auszeichnete fasste den Entschluss, das nachzuahmen, was die Natur den Menschen vorenthielt. Aus seinem Können entstanden wundervolle glänzende Früchte. Die Weihnachtskugel war geboren... Die Zweige des Baums wurden mit ausgefeilten Kreationen sowie mit Engelshaar und silbernen Girlanden geschmückt.

The tree was then topped with an angel in gold paper carrying a banderol bearing the Latin inscription «Gloria in excelsis deo». Fear of fires was not as great as it had been, and so candles became a common sight, as did sparklers. The conifer's original apples reappeared in a markedly different guise: multi-coloured baubles. This heralded the arrival of all kinds of blown-glass objects such as small bells, birds, spindles or walnuts.

In 1858, according to legend, nature did not provide. A great drought deprived the inhabitants of the region of numerous fruits, including the apple. A craftsman who was an expert in the art of glass blowing and had a creative imagination, decided to imitate the fruits of nature which were so sorely missed. All his efforts bore magnificent sparkling fruit. The Christmas bauble was born ...

The conifer's branches were decorated with more elaborate creations as well as angel hair and silver tinsel.

SÉLESTAT, BERCEAU DE LA TRADITION DU SAPIN DE NOËL

La Ville de Sélestat conserve la plus ancienne mention écrite de l'arbre de Noël connue à ce jour dans un registre de comptes datant de 1521.

Il y est question d'une dépense de 4 schillings pour payer des gardes forestiers chargés de surveiller les sapins dans les forêts municipales.

La mention a fêté son 500^e anniversaire en 2021.

In Sélestat, befindet sich das älteste Schriftstück, in dem die Rede von einem Weihnachtsbaum ist. Der Eintrag ist vom Dezember 1521 und betrifft eine Ausgabe von 4 schillings als Gehalt für Leute, die auf die «Meyen» im Gemeindewald aufpaßten. Das zu den Stadtarchiven entnommene Rechnungsbuch mit diesem Eintrag ist in der Humanistischen Bibliothek ausgestellt.

In Sélestat is held the oldest known written document about the Christmas tree dating from 1521. It explains that the city had to pay four schillings to the forest warden for looking after the fir trees from St Thomas day until Christmas, to prevent them being cut.

« *Item IIIII Schillings den förstern die meyen an Sanct Thomas Tag zu hieten* »

Payer 4 Schillings aux gardes forestiers pour surveiller
les arbres à partir de la saint Thomas



Au fil des siècles, le sapin est devenu
le symbole de la fête de Noël.
Richement ou modestement orné,
sa décoration n'a jamais cessé d'évoluer.
Il reste l'allégorie de souvenirs
impérissables, d'une fête où nous
retrouvons notre âme d'enfant.
Mais aujourd'hui le sapin est votre
hôte. Le choix de son ornement vous
est personnel, qu'il soit traditionnel
ou contemporain. Il est possible alors,
que d'une certaine manière, vous
écriviez une nouvelle page de l'histoire
de l'évolution des décorations que vos
descendants relateront peut-être un jour.

Im Laufe der Jahrhunderte ist der Weihnachtsbaum
zum Symbol des Weihnachtsfestes geworden. Ob
reich oder bescheiden geschmückt, die Entwicklung
seines Schmucks hat niemals ein Ende genommen.
Er bleibt eine Allegorie für unvergängliche
Erinnerungen, für ein Fest, an welchem wir
wieder eins mit unserer Kinderseele werden.

Heute ist der Weihnachtsbaum der „Ehrengast“
in Ihrer Familie. Sie wählen den Baumschmuck
ganz nach persönlichen Vorlieben aus,
ob traditionell oder zeitgenössisch.

Somit liegt es in Ihren Händen, ein neues Kapitel der
Geschichte der Entwicklung des Baumschmucks zu
schreiben, und vielleicht wird die nachkommende
Generation dann auch darüber berichten.

Petite bibliographie non exhaustive pour en savoir plus :

Mon sapin, à toute histoire un berceau Ouvrage collectif - Office de la Culture / Ville de Sélestat, éditions Soferic

Noël Wihnachta in Alsace : rites, coutumes, croyances Leser Gérard - éditions du Donon

Les plus beaux Noël's d'Alsace Loetscher Michel - Place Stanislas éditions

Boules argentées, chronique d'un itinéraire hors du commun CIAV Meisenthal

Noël d'Alsace, traditions et saveurs Desbordes Christiane, Haufmann Alain - Edisud

Noël's magiques d'Alsace Trendel Guy - éditions Coprur

Joyeux
Noël

Frohes
Weihnachtsfest

Merry
Christmas

Over the centuries, the conifer became
the symbol of the Christmas festivities.
Whether elaborately or simply adorned, its
decoration has never stopped changing.

It remains an emblem of unforgettable memories
and a celebration during which we rediscover
our inner child. But today the conifer is yours
to decorate as you will, whether you prefer
a traditional or more contemporary style.

This means that, in a way, you have the opportunity
to write the next page in the history of the
development of decorations ; a history that will
perhaps be retold by your descendants one day.

SÉLESTAT
CAPITALE
DE L'ARBRE
DE NOËL